

—Regarde, ami, regarde ces petits nuages qui courent vers le grand Tout, regarde-les s'anéantir dans cette immensité rouge qui submerge l'horizon... Tiens, il n'en reste plus qu'un seul... plus rien que la beauté incroyable de cette lumière mirifique qui brûle nos yeux de visions inoubliables. Regardons en nous, ami, veux-tu, où il y a un soleil mille fois plus beau que celui-là... laissons tous les nuages s'y fondre, s'y anéantir, et oublions, car il faut oublier tout ce qui a vécu hors de notre vie, hors de notre confiance, oui, laissons notre soleil d'amour ravager, brûler ce qui ne fut pas notre tendresse, laissons!... Mais lasse d'avoir si vaillamment lutté, la pauvre petite vieille ne parla plus.

---